

Discours de Javier Solana à l'occasion de sa prise de fonction (Bruxelles, 18 octobre 1999)

Légende: Allocution à la presse de Javier Solana, secrétaire général du Conseil, haut représentant de l'Union européenne pour la politique étrangère et de sécurité commune, à l'occasion de sa prise de fonction.

Source: PRESS OFFICE/NEWSROOM. [EN LIGNE]. [Bruxelles]: Conseil de l'Union européenne, [25.01.2000]. Press Release Nr: 4500/3/99. Disponible sur

[http://www.consilium.europa.eu/cms3_fo/showPage.asp?lang=fr&id=339&mode=g&name=.](http://www.consilium.europa.eu/cms3_fo/showPage.asp?lang=fr&id=339&mode=g&name=)

Copyright: (c) Union européenne, 1995-2012

URL:

http://www.cvce.eu/obj/discours_de_javier_solana_a_l_occasion_de_sa_prise_de_fonction_bruelles_18_octobre_1999-fr-ef9ee075-8773-4f03-9c30-6a1044428ec6.html

Date de dernière mise à jour: 23/10/2012

Allocution à la presse de M. Javier Solana, secrétaire général du Conseil, Haut représentant de l'Union européenne pour la politique étrangère et de sécurité commune

Bruxelles, le 18 octobre 1999

Mesdames et Messieurs,

Je prends aujourd'hui mes fonctions de Secrétaire général du Conseil et de Haut représentant de l'Union européenne pour la politique étrangère et de sécurité commune.

Je connais bien les travaux du Conseil : je l'ai présidé pour la dernière fois lorsque l'Espagne en assumait la présidence en 1995. Je m'y sens chez moi, entouré d'amis et de collègues de longue date. C'est un grand privilège d'être chargé de contribuer à forger une politique étrangère et de sécurité commune de l'Union européenne, qui soit efficace et crédible.

Tous les gouvernements ont réaffirmé leur ferme intention de contribuer au renforcement et à la visibilité de la politique étrangère et de sécurité de l'Union, pour que l'évolution sur ce domaine soit à la hauteur des progrès spectaculaires déjà réalisés dans tant d'autres domaines de l'intégration européenne. Le temps presse. L'Union du vingt et unième siècle aura une monnaie unique. Elle devrait également avoir une politique efficace en matière de sécurité, de défense et de politique étrangère. Les événements du passé récent en ont souligné la nécessité.

Nous ne partons pas de zéro. L'Union européenne est déjà un acteur global sur la scène mondiale. L'Europe pèse de façon déterminante sur les grandes politiques commerciales, les tendances financières et les décisions monétaires. Il est grand temps que l'Europe devienne une puissance mondiale plus active et plus influente.

L'Europe doit préconiser et défendre les principes et les valeurs sur lesquels reposent nos sociétés.

L'Europe doit être à même et soucieuse de définir ses intérêts communs.

L'Europe doit être déterminée à les faire valoir sur l'échiquier international.

Pour ce faire, nous devons progresser dans au moins trois domaines décisifs :

* nous devons instaurer un processus décisionnel plus efficace pour la politique étrangère commune. C'est dans ce but que nous venons de créer une unité de planification et d'alerte rapide ;

* nous devons évoluer, en matière de politique étrangère, vers moins de déclarations mais plus d'actions. Il s'agit désormais de joindre le geste à la parole ;

* nous devons élaborer une politique efficace en matière de sécurité et de défense. Le sommet de Cologne a balisé le chemin.

Rien de tout cela ne se produira du jour au lendemain. Je compte sur le dévouement des fonctionnaires de nos institutions pour mener cette tâche à bonne fin. Je suis certain de pouvoir compter sur leur soutien et leur engagement indéfectibles.

Tous les gouvernements de l'Union européenne ont à cœur de collaborer étroitement aux tâches qu'ils m'ont chargé d'exécuter, comme cela a été affirmé au Conseil européen de Tampere. Je ferai appel à leur réseaux diplomatiques, à leurs infrastructures logistiques et à leurs compétences dans des domaines spécifiques.

Nous sommes engagés dans une entreprise collective, et même commune, dans l'intérêt de chacun des gouvernements représentés au Conseil. Dans l'intérêt de chacun des citoyens de l'Union.

Il est inutile que je m'étende sur les relations avec la présidence et les Etats membres. Je suis ici pour les

aider et je tiens à me rendre utile. Naturellement, je ne pourrai le faire qu'en travaillant en symbiose avec la présidence.

De même, j'ai la ferme intention d'instaurer une relation de collaboration efficace avec la Commission. J'ai rendu visite ce matin au Président de la Commission, Romano Prodi, mais j'avais déjà établi, ces dernières semaines, des contacts étroits avec lui ainsi qu'avec Chris Patten et d'autres Commissaires. Nous avons à cœur d'établir une coopération satisfaisante dans les travaux à mener ensemble. Il ne saurait y avoir le moindre doute quant à la totale cohérence de notre action, à laquelle chacun aspire.

Le Parlement européen s'annonce aussi comme un interlocuteur politique majeur dans le cadre de ma mission. Je suis déterminé à entretenir des relations étroites et soutenues avec lui. Je mettrai tout en œuvre pour informer l'assemblée plénière et la commission des affaires étrangères aussi souvent que possible, ou chaque fois qu'il y aura lieu de le faire.

Je suis personnellement convaincu que l'Union doit être plus attentive aux attentes et aux souhaits des citoyens. Nous devons mieux expliquer nos choix et nos décisions ainsi que les raisons pour lesquelles nous avons parfois des difficultés à atteindre nos objectifs. Si nous voulons que les jeunes générations grandissent avec le sentiment d'être des citoyens européens, nous devons aller à leur rencontre. Nous devons leur faire sentir que nous faisons de notre mieux. Et que nous le faisons pour servir un intérêt européen supérieur, ou au nom des valeurs que nous partageons.

Enfin, je suis fermement convaincu que l'Union devrait s'engager plus fermement à défendre et à faire respecter les droits de l'homme partout dans le monde. On peut et on doit utiliser tous les moyens légitimes pour décourager les violations des droits de l'homme, et notamment pour réprimer des comportements criminels systématiques tels que la purification ethnique, la persécution en raison des convictions religieuses et la discrimination raciale. Nous devrions en toutes circonstances faire appliquer le droit international et les conventions, en particulier les conventions humanitaires.

Je peux vous assurer que je mettrai toute mon énergie et mon expérience au service d'une Union européenne élargie entretenant des relations pacifiques et florissantes avec tous les pays du monde.

Je compte aussi sur vous, les médias. Je suis impatient d'établir des relations régulières et fructueuses avec vous. Nous devons œuvrer pour une Europe plus forte, mieux à prévenir l'instabilité, avec un sens profond de la solidarité. Pour une Europe déterminée à donner la pleine mesure de ses capacités au niveau mondial.

Je vous remercie.